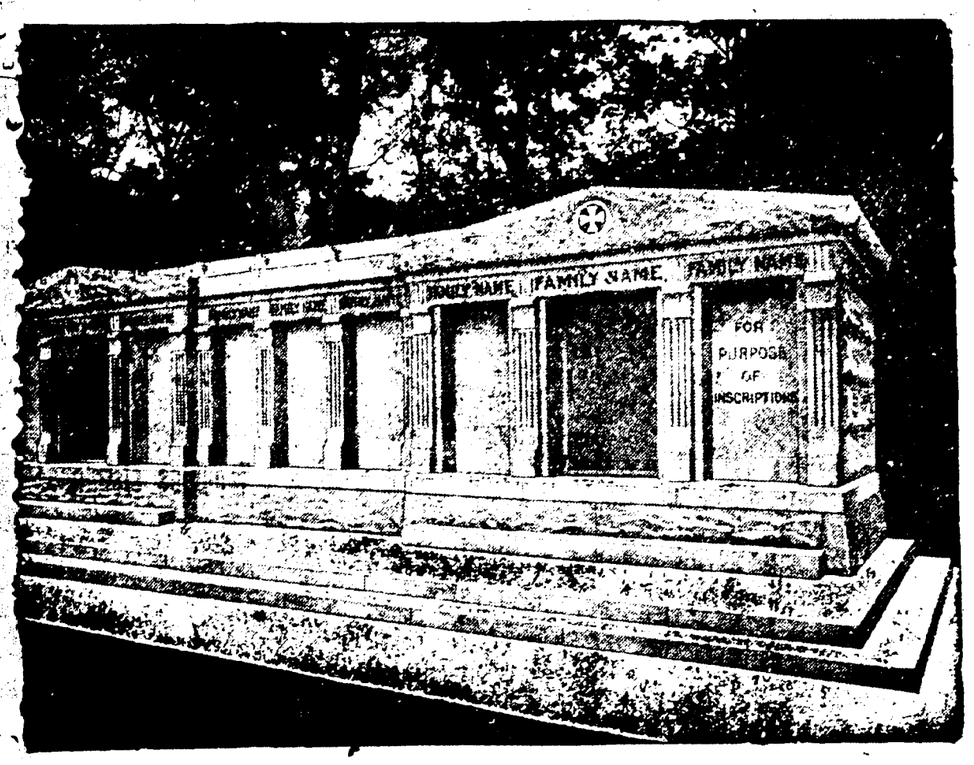


A VENDRE — Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetiere St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits
S'adresser à **CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet** ou au Gardien.

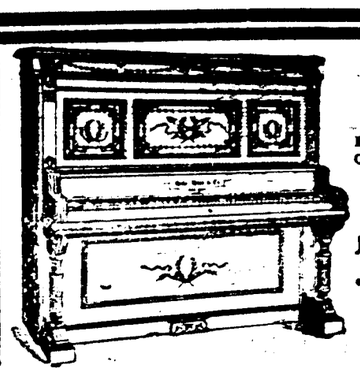
IL N'Y A POBSCUR QUE L'IGNORANCE

Une Histoire de Détective

Zadig, le grand peronnage imaginé par Voltaire, suggéra le Lupin d'Edgar Poe et le Sherlock Holmes de Conan Doyle. Nous avons un grand détective à la Nouvelle-Orléans, mais je ne mentionnerai pas son nom de crainte d'être gêné par ses prévenances. Un ameublement complet ayant été emporté d'une résidence de la Rue St-Charles, ce grand policier dit à la maîtresse de maison : "Madame, ces meubles furent achetés chez Tebault", et elle de répondre : "Mon cher Monsieur, comment l'avez-vous découvert ? Qu'en savez-vous ?" "Bien facilement, Madame, dit-il ; les seuls meubles qui vaillent la peine d'être volés sont ceux de Tebault."

W. G. TEBAULT,

217-223 Rue Royale et 610-612 Rue du Canal.



VOULEZ-VOUS UN

PIANO

DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Packard
Bohmer Shoninger Grunewald
Joueur de Piano Apollo, 88 Notes
(Joue sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions faciles chez

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

PHONE MAIN 986. INCORPOREE EN 1855.

CHAS. JANVIER.	FERGUS G. LEE.	WM. P. MAUS,
Président.	Vice-Président.	Secrétaire.

SUN INSURANCE COMPANY

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
SUCCURSALE.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant.
Bâtisse de la Compagnie, 308 rue Camp
19juin—1an

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante annees de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir : **"Rendre certain ou garantir."** Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.
9 avril—1an—jeu dim mar.

POITRINE IDEALE

Développement et Fermeté du Buste
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES
seul moyen pour la femme d'acquerir ou de recouvrer une poitrine opulente et ferme. Methode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales
Flacon avec notice $1.75 Discrétion absolue.
J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris.
NOUVELLE-ORLEANS
Pharmacie J. L. LYONS & Cie

Ancien Remede Nouvelle Forme
ON NE L'A JAMAIS CONNU ECHOUANT.
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en
CAPSULES.
Le remède *sans goût prompt* et *parfait* de la gonorrhée la blennorrhée, des pertes blanches etc. Facile à prendre commode à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1. chez Chas. G. Peters, Baronne et Poydras American Drug Store, 1024 rue du Canal, Nouvelle Orléans, ou par la poste de la Tarrant Cie. 44 rue Hudson New York.
16fév—1an—dim

SIROP D'ANGELL
Pour le Rhume et la Coqueluche
Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens 18juin—1an—Dim

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE :

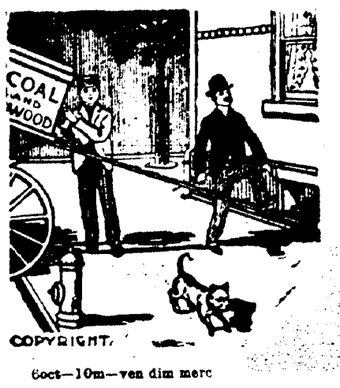
EPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière	EBLOUISSEMENTS
CONVULSIONS	CONGESTIONS Cérébrales
	SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
AD. REMOND,
232 RUE BOURBON. New Orleans, La.
AGENCE GENERALE pour les :
Livres, Journaux et Publications françaises
Tous les Almanachs Français pour 1909
HACHETTE, du Drapeau, Vermot, Nodot, Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes, etc., etc.
Guide Franco-Américain pour 1909, 65 cts.
"In and Around the Old St-Louis Cathedral", par le Rév. C. M. Chambon, 25oc—1an—dim —w 9 mai—1an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me District
mar jeu—



PAUL M. SCHNEIDAU, Agent
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 315 RUE CARONDELET
Téléphone Main 576. Nouvelle Orléans, Lne.
CHANTIER DE CHARBON :
Au pied de la rue Race Téléphone Main 983
Bureau des Remorqueurs
MAUD WILMOT, MONGAH.
CHANTIER DE CHARBON :
513-521 rue Quartier,
Téléphone Hemlock 321.
CALE SECHE DE SECTION, ALGER,
Téléphone Alger, 38.1
6oct—10m—ven dim merc

William Frantz & Cie.,

Succursale :
1014 Rue S. Remparts
En face de la Station de l'Union.
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. **Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.**
142 RUE CARONDELET. - - - NOUVELLE-ORLEANS, LNE
30août—4m

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313..... RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

French Hygienic Company

(Compagnie Hygiénique Française)
INCORPORÉE.
Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPÉRIEURE. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la FRAICHEUR, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se tranforme en un vrai satin blanc. Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.

Nous Défions le Monde.

Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.

PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).
Préparée Seulement par
The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39
New Orleans, La.
Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande
Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIÈNE FRANÇAISE (FRENCH HYGIENIC COMPANY
P. O. Box 39. New Orleans, La.

ASTHME ET CATARRHE

GUÉRIS par les CIGARETTES ESPIC
ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
Toutes Pharmacies, 2 fr. la Boîte. — VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, 20, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

CHEMINS DE FER.

L&N

NOTRE SERVICE
A L'EST
N'A PAS D'EGAL
Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour
Faisant le Voyage le PLUS PROMPT Une Bonne Ligne à
CINCINNATI
LOUISVILLE
CHICAGO
vec Dortoirs et Chars Ordinaires. Tous les Repas dans le Char Réfecteire.
Bureau des Billets, 201 rue St-Charles.
PHONE 4093 M.
15mars—

Pourquoi n'allez-vous pas aux
MINERAL WELLS ?

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Seule ligne faisant un service direct
Dallas et Ft. Worth.
Bureau 207 Rue St-Charles.
6juin—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07
Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Renseignements demandés sur :
Mademoiselle Taragnet.
Madame Lasbennes.
Recherché dans un intérêt de famille :
Eugène Bouleis (Vacherie, Sainte-Jeanne).
Isidore Leroux.
M. et Mme Rifard ou Riford.
Documents à remettre à :
Mme Vve Rafie.
Jean Marie Antoine Lassalle.
Ernest Eugène Rannou.
Pierre Auguste Castex.
Joseph Henri Mauté
oct—1906

Charbon

Charbon Pittsburg
Charbon Alabama
Charbon Anthracite,
Coke de Gaz et de Fonderie

W. G. COYLE & CO.,
337 rue Carondelet coin Union
PHONES 311, 89, 16.
Cour Succursale—No 4716 rue Magasins coin Valence.
oct—

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale ; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

CHEMINS DE FER

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — MISSISSIPPI CENTRAL VALLEY ROUTE

HOT SPRINGS
VIA
MEMPHIS, TENN.

Billets bons pour quatre-vingt-dix jours sont en vente tous les jours de la Nouvelle-Orléans à Hot Springs, Ark., et retour pour
$24.35
Quitte la Nouvelle-Orléans à 7:10 p. m. et arrive à Hot Springs à 4:05 p. m. le jour suivant.
Billets, réservations et littérature au
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD
BUREAU DES BILLETS
141 RUE ST-CHARLES.
Phone Main 3618

Queen & Crescent Route | New York Baltimore, Philadelphie, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham.

LIGNE DIRECTE
Trains Vestibules Limités. Sleepers Pullman, Chars avec Salle à Manger.

Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:20 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m.
Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale.
TELEPHONE MAIN 4488.

"OZONE ROUTE"

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN
EXCURSIONS
$1.00
ALLER ET RETOUR
DIMANCHES
— De la Nouvelle-Orléans, Lne, à —

Lovington,	Florenville Jct.,
Claiborne,	Pinecore,
Abita Springs,	Amos,
Mandeville Jct.,	Shore Line Jct.,
St. Tammany,	Mandeville,

Le train quitte la Terminal Station à 8:05 a. m.
Arrive à la Nouvelle Orléans à 7:40 p. m.
A toutes les autres stations. Un prix pour l'aller et le retour.
Le train quitte la Terminus Station à 6:55 a. m.
Arrive à la Nouvelle Orléans à 6:40 p. m.
Les plus beaux cars-vestibules en usage sur tous les trains.
Aucun passager transporté entre la Nouvelle Orléans et Slidell et les points intermédiaires.
Bureau des Billets en Ville 703 rue Gravier. Phone Main 2823
Pour plus amples informations, s'adresser
G. B. AUBURTIN, A. G. P. A.
941 Maison Blanche. (Phone Main 4488.)
27sept—27

Y. & M. V. R. R.
Baton Rouge
ET
Points Intermédiaires.
Quittant la Nlle-Orléans à 8:00 a. m.
DE RETOUR,
Quittant Baton Rouge à 5:55 p. m.
Achetez vos Billets à la "Union Station" Dimanche matin.
NO. A. SCOTT,
Assistant Agent Général des Passagers.
J. McDOUGALL,
Agent de Division des Passagers

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 2 juin 1907

LA Beauté du Diable

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion Devenu Vieux

Suite.

—Il marche! Voilà monsieur le comte qui a retrouvé ses pieds ! .... Tout de même, si monsieur le comte a besoin de s'appuyer sur mon épaule ?.... Mon épaule, ça va encore.... Mais j'en dirai pas autant du poignet....

Il tourna lentement la main gauche autour de son poignet droit. Celui-ci était rouge, meurtri, tuméfié et le garçon du moulin releva vers le château de Boyaumont, sur la côte, un regard de rancune.

—Ce sont ces gredins de Bourriane qui m'ont blessé ! grommela-t il.

—Blessé ? Pourquoi ?....

—Est-ce que je sais-t-y moi ? Est-ce que je peux-t-y me rendre compte ? Je venais leur faire une commission de la part de la maîtresse.....

—Ta maîtresse..... N'est-ce pas.... Germaine Marberoux ?...

—Oui.... et une commission bien drôle, allez.... ousqu'y avait plutôt de quoi rire.... que de quoi pleurer.....

Déjà l'attention du vieillard était mise en éveil.

—Dis !

—Figurez-vous.... je devais rejoindre ces deux brutes, d'abord un frère ensuite l'autre ... et leur dire à chacun séparément un mot, rien qu'un seul mot.... C'est y drôle, hein, monsieur le comte ?

—Et cette parole ?

—"Aujourd'hui !" C'est tout .... Et il paraît qu'ils ont compris....

—"Aujourd'hui !" murmura le comte, en se souvenant tout à coup de son rêve.

Il trembla, Lardier s'approcha de lui :

—L'épaule est bonne, qu'on vous dit. Vous pouvez vous appuyer dessus....

Croix Vitré lui toucha, du doigt, le poignet blessé.

—Pourquoi.... une pareille .... brutalité ?.....

—Ah ! C'est toute une histoire que je racontais à l'office.... et que l'aîné des Bourrieux a entendue.... et qu'il m'a obligé, par force, comme vous voyez, à recommencer de bout en bout, devant son frère Michel....

—Une histoire ?

—Celle des amours du docteur Fontenailles avec mam'selle Germaine....

—Raconte.... à moi.... aussi....

—Ah! ah! fit Lardier en riant .... Paraît que vous reprenez goût à la vie, monsieur le comte, puisque ça vous fait plaisir d'entendre des gaudrioles.... Et je vous les dirai, à vous, parce qu'au moins vous ne me torturez pas. ..

Il fit le récit, sans que Croix-Vitré songeât à l'interrompre.

Croix-Vitré buvait ces paroles.

Et des choses inexplicables jusqu'alors s'éclairaient brusquement.

Tout à coup, Lardier montra du doigt, en bas, sur la route, un homme qui marchait à grandes enjambées, enveloppé dans une pelisse de fourrure.

—Tenez, monsieur le comte, le reconnaissez-vous, celui-là ?

—Laurent !

—Oui.... Faut croire que la maîtresse en leur envoyant son mot leur indiquait un rendez-vous, car il a l'air d'y courir.... et que ça presse. Et tenez, monsieur le comte, v'là l'autre à présent.... le distinguez vous, là-bas, dans le petit chemin qui descend vers la rivière....

—Michel !

—Oui.... Faut croire qu'il court au rendez-vous, lui aussi .... Mais c'est tout de même amusant, pas vrai ?.... Ils ont l'air d'y aller tous les deux.... en se cachant l'un de l'autre.... Et bien sûr que ça n'est pas un rendez-vous d'amour.

Il hocha la tête d'un air entendu :

—Allons, au revoir, monsieur le comte.... décidément, vous n'avez pas besoin de mon épaule?

—Non.

—C'est tant pis.... Mais un conseil.... Je vous engage à ne point sortir ce soir.... à cause de la neige.... Elle pourrait bien vous surprendre sans dire oui, et comme vous n'êtes point trop malicieux sur vos jambes ça serait peut-être pas rigolo.... Rentrez monsieur le comte.... faut être prudent....

Et Lardier partit, sous les flocons toujours lents, toujours espacés....

Debout, appuyé sur son bâton le corps un peu penché dans une

rempli leur tâche ; Jacques poussait dru et ne leur donnait que des satisfactions.

Sans doute il avait des défauts comme tous les enfants. Violent, colère par moments, paresseux à d'autres mais apprenant si facilement et revenant si vite à de bons sentiments, s'il croyait avoir peiné ses parents.

Cette vivacité, cette fougue, c'était la force du sang, et les Le Chars ne s'en inquiétaient pas plus qu'il ne fallait, parce que l'enfant était droit, bon et affectueux.

Jeanne, ayant lu la lettre, la tendit à son mari et remarqua combien il avait les paupières lourdes et le teint fatigué... une expression de souci qu'elle lui voyait parfois et dont elle commençait à s'inquiéter, dans la tendresse fidèle qu'elle lui vouait.

Ils faisaient un excellent ménage. Le tact de Jeanne, le sérieux de ses manières, ses qualités pratiques, doublées d'une instruction sûre, avaient fait d'elle, de plain pied, une bonne compagne pour cet homme intelligent, cultivé, très sensible et très nerveux, dont souvent, par sa sage raison, elle pacifiait le cerveau inquiet.

Maurice Le Chars, en effet, n'avait pas — et les défaillances de sa vie l'avaient prouvé — l'équilibre moral de son frère. Prompt aux engagements, facile à se décourager, d'ailleurs bon mari et délicat d'attentions, il gardait eût on dit, une certaine usure de sa vie agitée d'autrefois ; tantôt trop gai, tantôt triste sans raisons apparentes.

Il était ainsi, et Jeanne s'était appliquée à le comprendre et à se conformer à son humeur.

Elle savait que, si parfois des mélancolies singulières venaient le troubler, du moins rien ne s'en rapportait à elle ni au regret de l'avoir épousée. Car il lui prouvait trop, par sa fidélité, son attachement pour qu'elle en pût douter. Alors ?

Un moment, elle avait craint qu'il ne s'adonnât de nouveau à l'opium.

Elle avait surveillé, sans en avoir l'air, sa chambre et fureté discrètement. Mais non, aucune pipe, aucun pot d'opium, aucune aiguille à lampe, aucune fumée révélatrice ne lui avaient permis de supposer que Maurice fut retourné dans son vice.

Il n'avait cependant pas de chagrins. Aucune ambition secrète ne le rongeait. On lui avait offert des postes plus beaux que ceux de Venise, et il avait toujours refusé, prétendant qu'il ne trouverait nulle part une ville et un pays qui exerçassent sur l'esprit et sur le cœur une semblable fascination.

Une femme ? Un amour contrarié ou dissimulé ? Mais non. Bien qu'ils fussent reçus dans le meilleur monde et que Maurice fût resté très séduisant, elle savait — les femmes ne se trompent jamais à cela — qu'il ne pensait à personne d'autre qu'à elle.

Si elle ne lui avait pas apporté la passion qui se dévore et se détruit d'elle-même, toujours hasardeuse et précaire, elle lui avait donné mieux que cela : une amitié si voisine de l'amour qu'elle y ressemblait, un dévouement constant, la force d'un sentiment égal, comme une lumière calme et douce éclairant le foyer.

Pareil à beaucoup d'autres, se s'en contentait-il pas ? Après une vie orageuse, regrettait-il l'aventure, et sans la chercher l'accueillerait-il si elle venait à lui ?.... Elle se l'était pendant longtemps demandé avec crainte ; aujourd'hui, elle ne se le demandait plus.

Sans se faire d'illusions sur la résistance d'une vertu d'homme, et bien que connaissant la vie, Jeanne avait foi en son mari autant qu'elle était sûre d'elle-même.

Et cependant Maurice avait un tourment secret.

Ce ne pouvait venir de Jacques, qu'il aimait paternellement ; était-ce le regret de ne pas avoir d'autres enfants ?

Mais il ne semblait pas en désirer, et comme s'ils eussent pu faire tort, malgré elle, à son affection pour son fils d'adoption, Jeanne avait accepté avec une résignation toute naturelle qu'il ne leur en vint pas.

A continuer